

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Les rapports entre prélèvement fiscal et mécanismes économiques : leurs représentations dans les Cortes au Portugal dans la première moitié du XIV^e siècle</i>
Autore parte:	STEPHANE BOISSELLIER
DOI:	10.1400/91772

ABSTRACT:	<p>Nous désirons éclairer les représentations que les plus modestes acteurs de l'économie se font du prélèvement fiscal et de son rôle dans l'économie. Dans notre cadre d'étude, le Portugal dans le deuxième quart du XIV^e siècle, la source la plus pertinente pour atteindre les discours qui mettent ces représentations en forme et en action nous est fournie par les « chapitres » que le peuple présente en parlement (les <i>Cortes</i>) au souverain. Comme le pouvoir monarchique constitue un moteur essentiel de la fiscalité publique (à côté des taxes communales et des prélèvements seigneuriaux), et comme la majorité de la population est organisée en communautés locales « auto-gérées » (les <i>concelhos</i>) fortement liées au pouvoir royal, cette source est un bon poste d'observation, malgré les limites informatives d'un discours politique fortement ritualisé.</p> <p>On observe que le prélèvement princier, encore très archaïque (nombreuses « corvées » publiques et réquisitions en nature, qui sont un héritage de la Reconquête), n'est pas toujours bien perçu dans sa dimension proprement économique, et reste décrit en termes socio-politiques symboliques d'honneur, de solidarité ou de hiérarchie sociale ; la dimension quantitative de l'impôt est peu présente. C'est dans les omniprésentes « corvées » que la notion vénale de valeur s'introduit subrepticement (par la distinction entre travail et biens possédés) ; mais ce sont les bouleversements sociaux induits par la Peste de 1348 qui semblent provoquer très soudainement les principales évolutions dans le discours, peut-être plus à cause du renouvellement des représentants des communautés que par une mutation des mentalités.</p> <p>-----</p> <p><i>We want to study the representations that the most little economic agents make about the fiscal income and his function in the economy. In the framework of our study, the Portugal kingdom in the second quarter of the 14th century, the most adequate source reflecting the discourses which put these representations into practice is the « chapters » that the people presents to the king in the parliament (Cortes). Seeing that the royal power is an essential agent of the public taxation (compared to the communal taxes and the seignorial income), and since the majority of the population is organized in self-managed local communities (the <i>concelhos</i>) closely linked with the monarchy, this source is a good checkpoint, despite the limits of a very ritual political discourse.</i></p> <p><i>We see that the royal income, still archaic (many public « corvées » and requisitions in kind, which are a tradition of the Reconquest), is not very clearly viewed in his economic dimension, and remains expressed in socio-political symbolical terms of honour, solidarity and social hierarchy ; the quantitative dimension of the taxation is very little. It is in the omnipresent « corvées » that the venal notion of value surreptitiously enters (through the distinction between labour and capital) ; but there are the social collapse caused by the Plague of 1348 which seem to produce the principal evolutions in the discourse, more, maybe, because of the renewal of the communities' delegates than because of a mutation in the mentalities.</i></p>
------------------	--